

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	42 (1913)
Heft:	4
Artikel:	Tableaux intuitifs d'enseignement religieux [suite]
Autor:	Dévaud, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1041338

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

a reçu une subvention extraordinaire de 96,737 fr. 20, soit 32,245 fr. 75 par année en moyenne. Cette subvention n'a pas contribué à améliorer les pensions ; elle n'a servi qu'à remettre à flots la Caisse qui menaçait de sombrer. Le Grand Conseil qui nous a dotés de la loi de 1895 ne pouvait faire moins, sans laisser protester sa signature. Eh bien ! aujourd'hui il nous suffirait d'une subvention annuelle de 20,000 fr. plus élevée que celle qui nous est octroyée actuellement pour mener l'œuvre à bonne fin. Nos prétentions sont donc des plus modestes. Espérons qu'elles trouveront un écho sympathique en haut lieu et que bientôt nous pourrons saluer le jour où les vieux serviteurs de l'école pourront, sans trop d'angoisse, regarder vers l'avenir.

Marcellin BERSET.



TABLEAUX INTUITIFS D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

(Suite)

VIII. La Collection de la Société d'Art chrétien de Munich.

Société éditrice : *Gessellschaft für christliche Kunst*, Munich, Karlstrasse, 6. Sujets : 1^{re} série : Le Prophète Elie. — Le sacrifice d'Abraham. — Isaac bénit Jacob. — Caïn et Abel. — David et Goliath. — Adoration des Mages.

2^{me} série : Jésus au Temple de Jérusalem. — La Samaritaine. — Baptême de Jésus. — Moïse brise les Tables de la Loi. — Rencontre d'Esaü et Jacob. — La destruction de Jéricho.

La collection est en cours de publication. D'autres séries sont annoncées et paraîtront incessamment.

Format : 71 × 79.

Prix : en feuilles séparées, la feuille Mk. 5 sur papier fort.

Prix : abonnement par série de 6 feuilles, la série Mk. 18 sur papier fort.

Prix : abonnement par série de 6 feuilles, la série Mk. 30 sur toile, avec baguettes.

Cette collection ne comprend que des œuvres originales d'artistes en renom, parmi lesquels nous signalerons M. Félix Baumhauer, fils d'un distingué professeur de notre Université. M. F. Baumhauer a signé trois lithographies : la rencontre d'Isaac et de Jacob, la bénédiction de Jacob et la destruction de Jéricho. Les auteurs ont voulu unir la culture artistique

de l'enfant au but didactique de la collection. Ils ont pensé que la Vérité chrétienne ne pouvait que gagner à s'unir au Beau pour impressionner plus profondément l'esprit et le cœur de l'écolier. Ils ont eu raison de vouloir rénover le goût esthétique par l'imagerie religieuse. Ils ont eu raison de penser que le respect dû et à la révélation divine et à l'âme des petits pour lesquels le Christ s'est fait homme et a versé son sang ne pouvait se contenter de la fadeur, de la banalité trop courante, disons : de la laideur des chromolithographies soi-disant populaires. La piété ne peut que gagner à se désolidariser de la « camelotte infâme », comme l'appelle justement M. de Montenach dans la préface du catalogue de l'Exposition d'Art religieux pour le foyer. « S'il est un idéal, entre tous, ajoutait-il, qui soit capable de toucher l'âme humaine, de la remuer jusque dans son sanctuaire, d'en faire jaillir l'élan le plus vigoureux, de l'empoigner, de l'enthousiasmer jusqu'à l'extase, d'en faire vibrer les cordes les plus harmonieuses et les plus poétiques, de lui inspirer les pensées les plus hautes et les plus fières, les sentiments les plus intimes et les plus profonds, les émotions les plus fortes, c'est à coup sûr l'idéal religieux. » Or ces émotions, l'enfant peut et doit les ressentir. Il doit s'inspirer de ces pensées et s'orienter dans le sens de cet idéal. L'art sera le plus sûr auxiliaire de la parole enseignante et autorisée.

Mais pour que cette union de l'art et de l'enseignement puisse se produire, il est nécessaire que le sujet représenté soit immédiatement intelligible. Or, nous nous demandons si toutes les compositions de la Collection municipale sont immédiatement comprises des enfants. On nous affirme, sans doute, que ceux-ci *sentent* le Beau plus que nous ne le pensons, et que nous ne devons point juger défavorablement de l'impression qu'ont évoquée en eux ces compositions sur l'impuissance où ils sont de traduire cette impression en mots. La plupart de ces tableaux, cependant, nous paraissent difficiles à saisir. C'est vrai que, une fois regardé et compris, le contenu d'impression et d'effet n'en est pas épuisé, comme il arrive avec l'image banale ; on y peut revenir avec un nouveau plaisir et une émotion chaque fois renouvelée. Mais encore faut-il posséder une culture que les écoliers primaires n'ont pas. Cette collection peut convenir mieux aux écoles secondaires, dont les élèves ont une intelligence plus affinée et une éducation artistique plus avancée.

(A suivre.)

E. DÉVAUD.